



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

HYR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

Mais l'auteur est trop louangeur & crédule. Les écrits de cette fille ne sont pas venus jusqu'à nous.

**HYPÉRIDE**, Athénien, orateur, disciple de Platon & d'Isocrate, gouverna la république d'Athènes, & défendit la liberté de sa patrie. Des députés d'Antipater, admis à l'audience de l'Aréopage, parlèrent de ce prince comme du plus honnête homme du monde. « Nous savons, répondit Hypéride, que votre monarque est un honnête homme, mais nous savons aussi que nous ne voulons pas d'un maître, quel que honnête homme qu'il soit ». Après la malheureuse issue du combat de Cranon, il fut pris & mené à Antipater, qui le fit mourir. Ce républicain, que l'on compte parmi les dix célèbres orateurs Grecs, avoit composé un grand nombre de Harangues qui ne sont pas parvenues jusqu'à nous, à l'exception d'une seule, qui donne une idée avantageuse de son style. Il excelloit à peindre les mœurs; il étoit varié, fleuri, plein de douceur & de grace; &, pour être un orateur parfait, Longin pense qu'il ne lui a manqué que le sublime. Ce fut lui qui plaida pour *Phryné* accusée d'impiété; mais la beauté de cette courtisane fit plus d'effet sur les juges que l'éloquence d'Hypéride.

**HYPÉRYON**, titan, fils de Cælus. Il fut chargé, dit-on, de conduire le char du Soleil: ce qui l'a fait regarder par quelques-uns comme pere du Soleil, & par d'autres, comme le Soleil lui-même.

**HYPÉRIUS**, (Gérard-An-

dré) professeur de théologie à Marpurg, naquit à Ypres en 1511, de parens catholiques, parcourut la France, l'Angleterre & l'Allemagne, où il prit du goût pour les nouvelles opinions, & mourut en 1564. On a de lui deux traités, in-8°, l'un: *De rectè formando Theologiae studio*; l'autre, *De formandis Concionibus sacris*. Ils furent estimés dans leur tems. Il y a affecté de se taire sur les matières controversées par les hérétiques. Le P. Laurent de Villavicentio, Augustin Espagnol & docteur de Louvain, a donné une édition de ces ouvrages corrigés. On a encore de lui des *Traitéz théologiques*, en 2 vol. in-8°, Bâle, 1570 & 1571; & des *Commentaires sur S. Paul*, Zurich, 1582 & 1584, 3 vol. in-fol. remplis d'invectives contre l'Eglise Catholique.

**HYPERMNESTRE**, est celle des 50 filles de Danaüs, roi d'Argos, qui ne voulut point obéir à l'ordre cruel que Danaüs avoit donné à toutes les filles de tuer leurs maris la première nuit de leurs noces. Cette princesse sauva la vie à Lyncée, son époux, après qu'elle lui eut fait promettre de ne point violer sa virginité. Horace en fait un bel éloge dans l'Ode *Mercuri nam te docilis Magistro*, & fait de son action généreuse un tableau plein d'intérêt & de vie.

**HYRCAN I**, (Jean) souverain sacrificateur & prince des Juifs, succéda à son père Simon Machabée, tué en trahison par Ptolomé son gendre. Ce traître avoit été gagné par Antiochus Sideres, roi de Syrie. Après avoir massacré son

beau-pere, il voulut faire égorger son beau-frere Jean Hircan; mais celui-ci fit arrêter & punir de mort les assassins. Ce fut alors que le perfide Ptolomée appella Antiochus dans la Judée. Hircan, enfermé dans Jérusalem, y fut assiégé par le roi de Syrie. Après un siege long & opiniâtre, durant lequel Antiochus donna des alimens aux assiégés, que la famine tourmentoit, & fournit même des vases précieux, des parfums & des victimes pour la fête des Tabernacles; la paix fut conclue. Les conditions furent, que les Juifs lui remettroient leurs armes, avec les tributs qu'ils recevoient de Joppé, & des autres villes hors de la Judée. Après la mort d'Antiochus, Hircan profita des troubles de la Syrie pour venger son pays. Il prit plusieurs villes en Judée, subjuga les Iduméens, démolit le temple de Garizim, s'empara de Samarie, & mourut l'an 106 avant J. C.

HYRCAN II, fils aîné d'Alexandre I, succéda à son pere au pontificat, chez les Juifs, l'an 78 avant J. C., & selon le droit d'aînesse, il devoit lui succéder à la couronne. Son frere Aristobule la lui disputa après la mort d'Alexandra leur mere, qui avoit gouverné 9 ou 10 ans, & la lui ravit les armes à la main. Par un traité qui suivit cette victoire l'an 66 avant J. C., Hircan se contenta de la dignité de grand-prêtre; mais

depuis il eut l'imprudence d'aller mendier le secours d'Aretas, roi des Arabes, qui assiégea Aristobule dans le temple. Ce dernier ayant gagné Scaurus, lieutenant de Pompée, fit lever le siege, & défit Aretas & Hircan, à qui Pompée, Gabinus & ensuite César laisserent la grande sacrificature. Hircan tomba ensuite entre les mains de son neveu Antigone, qui lui fit couper les oreilles. Enfin s'étant laissé persuader par Alexandra sa fille, mere de Mariamne, femme d'Hérode, de se retirer vers les Arabes; ce dernier prince le fit mourir à l'âge de 80 ans, l'an 30 avant J. C.

HYRÉE, paysan de la Béotie en Grece, eut l'honneur de loger dans sa cabane Jupiter, Neptune & Mercure. Ces dieux voulant le récompenser du bon accueil qu'il leur avoit fait, lui donnerent le choix de demander ce qu'il voudroit, avec assurance de l'obtenir. Il borna ses souhaits à avoir un fils, qui fut Orion. Nous omettons les autres circonstances de l'histoire de ces trois hôtes de Hyrée, divinités dignes de la barbare & aveugle gentilité. Quelques savans ont cru y voir une altération de l'histoire des trois anges, qui hébergés par Abraham, lui promirent un fils. Il est d'ailleurs certain que la mythologie n'est qu'une mauvaise fingerie de l'écriture-Sainte. Voyez OPHIONÉE.